

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[163. Bruxelles, Mercredi 15 novembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

163. Bruxelles, Mercredi 15 novembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mort](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4031, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

163 Bruxelles le 15 novembre 1854

Comme l'approche du 20 9bre m'aurait fait battre le cœur de joie si nous n'avions

pas cette maudite guerre ! Cependant vous serez plus rapproché de moi, vos lettres seront plus fraîches ; voilà de quoi me réjouir. Vous ne savez pas comme vos lettres sont charmantes. Comment peut on avoir tous les jours tant d'esprit, sur tant de sujets variés et dire si bien.

Le combat du 3 semble être resté stérile. Beaucoup de victimes surtout de notre côté, s'il faut en croire vos rapports. Le célèbre capitaine Velde ici prétend qu'il ne s'agit plus de siège, mais de guerre. On se bat, on se battra, nous ne voulons à Balaklava et nous sommes en position de le menacer, c'est un point très fort par sa situation, par la nature, et par les travaux que vous y avez faits. Vous ne pouvez pas vous en passer.

Au bout de quelques batailles encore vous serez bien réduits, nous avons toujours les moyens de nous renforcer ! Quelle horreur ce sacrifices d'hommes ! Constantin me mande que L'Empereur renvoie à lady Clauricarde son fils. J'espère que la nouvelle est vraie. Il y a de la grandeur et de la malice dans cette vengeance. C'est accablant pour Clauricarde. Morny m'avait mandé il y a quelques jours l'insistance de l'Empereur pour lui faire accepter la présidence. Il l'a accepté, parce que dit-il les temps ne sont pas à l'eau de rose. Je trouve qu'il a très bien fait. Il se loue bien de l'amitié de son maître. Il n'est pas content encore de sa santé. Schlangenbad a été bien passager.

Quel chagrin. Je lis dans ce moment la mort de notre pauvre Ste Aulaire. J'en suis renversée. Quel aimable et charmant homme. Quelle tragédie, ces trois générations dans un si court espace de temps. Je perds un bon ami. Et vous plus que moi. Adieu. Adieu. Je tousse beaucoup, je ne sors pas Il fait très laid.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 163. Bruxelles, Mercredi 15 novembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-11-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9655>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

4034
163./. D'Orpelle le 15 Novembre
1854.

comme l'approche du 20^o G^o
m'aurait fait battre le cœur de
joie si nous n'avions par cette
maudite guerre! cependant
vous serez plus rapproché de moi,
vos lettres seront plus fraîches; Voilà
à moi un réjouice.

Vous me saurez par comme vos
lettres sont charmantes. comment
peut-on avoir tous les jours tant
d'esprit, sur tant de sujets variés,
et dire si bien?

Le combat du 5 semble être si
stérile. beaucoup de victimes,
sur tout de notre côté; s'il faut en
avoir un rapport. le célèbre
Capitaine Veldt en a obtenu peu

il en t'asit jellu de lieje, mais
de guesse. on s'hab, mais better,
vous en voulez à Balallaas
et une douce en position de
vacances, c'est un point tout fait
par la nature ^{par la situation} et par le terrain
que vous y avez fait. Vous en
prenez par vous en passant.
au bout de quelques batailles,
encore vous n'avez bien redits,
vous avez toujours les mêmes
de vous réformer. Quelle horreur
à sacrifier d'honneur!

Constantin me cauda par
l'Empereur renvoyé à Lady Stan.
vices de son fils. j'espère que la
nouvelle est vraie. il y a de
la grande chose de la matière

dans cette nouvelle. c'est
accablant pour Flammeards.

Morny en avait mandé et
y a quelques jours l'existence
de l'Empereur pour le faire
accepter la proposition. il
l'a accepté; j'espère dit-il les
trou me sont par à l'eau de mer
je t'en prie si il a toi bien fait.
il se loue bien de l'occident de
vous maître. il n'est pas
content encore de sa santé.
Schlaugrueh a été bien
passage.

quel message! si les deux
moments la ~~part~~ part de notre
passer de l'air. j'en
suis sûr. quel amable

et charmant homme. quelle
tragedie. en ton givernement dans
une si courtespan de t'etre. je
perds un bon ami. et un plus
que moi. adieu, adieu. j.
je t'aim beaucoup, je ne serai pas
il fait ton laid.

200

Pat de des - Inscrit: 15 Nov^o 1856

Le que je train beaucoup en
ce moment, ce sont les batailles inutiles.
celle du 5 m^o a eu peu d'air. Nous sommes
par elle assez battu pour renoncer à
nos tentatives de faire lever le siège. Pendant
le rapport de Prince Mentchikoff est court
et triste. C'est sans doute en repoussant la
Sorte de la garnison et en la refoulant
dans la place que les allies ont eu l'air de
tentre ce qui s'appelle un assaut qui n'a pas
réussi. Le général Lanskoy a eu une
triste opération pour son coup d'essai de
général en chef. Les russes sont lui environés
de tous côtés, Français et Anglais. Combien
de fois, la flotte, pourront elle lever la
mer? Ou rabaque. Que faire autre chose.

Les articles du Times et du Morning
Chronicle indiquent qu'on se prépare, si le
siège ne finit pas ce jour ci, à le continuer.

8